

pro natura local

1 / 24

Berne



Vision Trois-Lacs 2050

Cohabitation de l'agriculture et de la nature: cette illustration montre à quoi pourrait ressembler l'agriculture adaptée au climat, écologique et productive du Pays des Trois-Lacs en 2050. Illustration: © Isabelle Bühler

Cent cinquante ans après les corrections des eaux du Jura et la mise en culture de la région des Trois Lacs, les conséquences des différentes formes d'exploitations sont inéluctables: sols tourbeux affaissés, cours d'eau canalisés, paysage cultivé monotone, nappe phréatique abaissée, eau potable polluée. La Vision Trois-Lacs 2050, lancée par cinq organisations nationales de protection de l'environnement, en appelle à un développement orienté vers l'avenir, alliant agriculture et nature.

Crues annuelles, inondations, terres fertiles inexploitées, mais aussi sangsues et myriades de moustiques: on comprend aisément qu'à l'époque de l'industrialisa-

tion, il était vivement souhaité de dompter la nature, à l'exemple de la mise en culture du Grand Marais et des abords de l'Aare. L'assèchement des sols par la mise

en place de tout un réseau de drains et de canaux autour des lacs de Morat, de Neuchâtel et de Bienne, associé aux rectifications de cours d'eau et à l'artificialisation des rives, ont profondément modifié le paysage. Les corrections des eaux du Jura ont été radicales, trop radicales du point de vue de la biodiversité. Par ailleurs, certaines voies proposent de remédier aux problèmes actuels par des mesures de

Suite à la page 3



Sommaire

- 1 Vision Trois-Lacs 2050

- 2 Éditorial

- 5 Centre Eichholz: exposition 2024

- 6 Milieux fontinaux

- 7 Sections régionales

- 8 Assemblée des délégués 2024

Impressum

Revue d'information des membres de Pro Natura Berne et de ses sections régionales. Jointe au Pro Natura Magazine 2/2024 (mars 2024). Paraît deux fois par année.

Éditeur:

Pro Natura Berne

Secrétariat:

Schwarzenburgstr. 11, 3007 Berne
Tél. 031 352 66 00
e-mail: pronatura-be@pronatura.ch
Site internet: www.pronatura-be.ch
IBAN CH46 0900 0000 3000 5640 2

Rédaction:

Lorenz Heer

Version française:

Élisabeth Contesse

Composition et impression:

Vogt-Schild Druck AG, Derendingen

Tirage:

23 000 (allemand et français)

Chères lectrices, chers lecteurs

Pas de place pour la fatigue printanière cette année, pas du tout! Au contraire, nous nous mettons dès maintenant en route, bien équipés, pour une randonnée pleine de défis vers la votation sur l'initiative pour la biodiversité. En tant que membres attentifs de Pro Natura, vous savez bien sûr de quoi il sera question ce fameux dimanche de septembre. Vous pouvez tout de même jeter un œil sur le site Internet www.initiative-biodiversite.ch. Quel est l'objectif de mon éditorial? En bref, j'aimerais vous encourager à être des ambassadrices et ambassadeurs engagé·e·s pour le OUI dans cette campagne de votation et vous emmener dans une balade imaginative. Cela peut paraître abstrait, mais lisez la suite.

Ce que nous ne voulons pas, c'est nous plaindre et nous lamenter du déclin de la faune et la flore. Ce refrain, nous l'avons déjà bien assez entendu. Les faits et les connaissances sont là, mais les actes manquent.

C'est pourquoi nous nous promenons, toujours dans notre imagination (vous pourrez faire la randonnée «pour de vrai» un peu plus tard), frais et dispos pour gravir la magnifique arrière-vallée de Lauterbrunnen, réserve naturelle Pro Natura. C'est là que nous voyons de manière exemplaire ce que nous pouvons faire pour notre biodiversité et le chemin à gravir symbolise le chemin vers la votation. Nous sommes probablement tous d'accord: une nature en grande partie intacte est source de vie. C'est pourquoi nous voulons protéger et conserver la diversité des espèces et des habitats, de manière à ce qu'ils soient également préservés pour nos générations futures. C'est le cœur de l'initiative biodiversité.

C'est avec cette conviction dans notre sac à dos que nous débutons la randonnée dans le petit village de Stechelberg, où, dans notre imagination, la campagne de votation démarre. En guise d'échauffement, nous commençons d'un pas lent et régulier; nous rassemblons sereinement les arguments convaincants en faveur

d'une nature intacte, les organisons de manière explicite afin de disposer de bases solides pour soutenir en société la flamme de notre initiative.

Stop, pas si vite, nous avons besoin maintenant de reprendre notre souffle. Nous admirons l'incroyable splendeur des fleurs dans la vallée et, un peu plus loin de Schürboden, nous nous rafraîchissons à la fontaine — nous devons reprendre des forces. Car maintenant, nous sommes en mode votation, distribuons des tracts, organisons des stands et écrivons des lettres. Il n'y a pas de limites aux bonnes idées. Notre objectif est déjà en vue, tout en haut au lac Oberhorn, mais d'ici là, nous sommes mis à l'épreuve.

Notre campagne de votation est maintenant dans la montée vers l'Obersteinberg, on s'essouffle un peu de temps en temps, mais nous sommes sur la bonne voie. Quelque peu haletants, un peu assoiffés, notre cible est face à nous: nous arrivons à l'hôtel Obersteinberg. Peut-être qu'une part de tarte aux pommes à la crème est le bon en-cas avant le sprint final en direction du lac Oberhorn.

Nous pouvons et allons gagner l'initiative si nous faisons ensemble cet ultime effort, avec courage et ouverture. Nous sommes armés, nous avons des arguments solides et oui, nous voulons aussi faire un peu appel au cœur.

Objectif atteint! Tout à coup, il est là, le dimanche de la votation, bien sûr plus vite que prévu. Comme au bord du lac Oberhorn, nous profitons maintenant du paysage et de la joie d'avoir réussi notre ascension. Il doit en être de même le 22 septembre, après l'acceptation de l'initiative sur la biodiversité. Nous comptons sur vous. N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez participer à des stands, des annonces et des lettres de lecteur ou simplement vous engager comme donateur.

Je vous souhaite à tous un merveilleux printemps.

Verena Wagner-Zürcher, Présidente



Si vous souhaitez soutenir financièrement la campagne pour la biodiversité, vous pouvez faire un don avec la mention «BDI» sur le compte
IBAN CH46 0900 0000 3000 5640 2 (Pro Natura Berne, 3007 Berne).

suite de la page 1

remblayages artificiels des sols et une troisième correction des eaux du Jura. Différents points de vue s'opposent diamétralement, mais il existe aussi des approches visant à aborder ces défis ensemble et à chercher des solutions communes.

Sols marécageux affaissés

Dans les sols marécageux, l'accumulation des parties mortes des plantes qui ne se décomposent pas entièrement en raison de la saturation en eau des sols, forme la tourbe sur des milliers d'années. Si le niveau de la nappe phréatique est abaissé artificiellement, l'oxygène pénètre dans le sol; avec en plus le labourage et le hersage de la couche supérieure, l'air atteint les couches plus profondes du sol. Ceci déclenche le processus de décomposition de la matière organique et le carbone stocké dans le sol s'oxyde en CO₂. Outre les émissions de gaz à effet de serre qui en résulte, la tourbe se désagrège, ce qui a pour conséquence, à l'exemple du Grand Marais, la perte de 1 à 2 cm d'épaisseur de sol chaque année: le sol s'affaisse! Par endroits, le terrain s'est déjà abaissé de près de 2 m, phénomène bien visible au niveau de routes et chemins ou encore des regards de drainage qui à présent dépassent le niveau des champs.



Les prairies humides et richement fleuries offrent un habitat à de nombreux insectes, eux-mêmes bénéfiques à d'autres espèces animales. Par ce biais, les insectes auxiliaires profitant à l'exploitation agricole sont aussi favorisés. Photo: Lorenz Heer

Les cartographies des sols récemment publiées dans le pays des Trois Lacs permettent d'en savoir plus. On y voit notamment la diversité des différents types de sols de la région. L'étendue des sols tourbeux, mais aussi des trois lacs, était autrefois nettement plus grande, ce qui explique la dominance de sols sablonneux en certains endroits. Que ce soit le long de la Vieille Aare ou dans la plaine de l'Aare jusqu'à Soleure, les sols alluviaux marquent le caractère du paysage et déterminent les potentiels d'exploitation et de protection.

Pro Natura Berne et les autres organisations environnementales impliquées s'en-

gagent pour une protection des sols tourbeux restants qui, si les pratiques restent inchangées, continueront de se dégrader. Le passage de lourds engins agricoles compacte les sols qui, de fait, s'engorgent de plus en plus, si bien qu'ils ne peuvent plus être exploités de manière raisonnable. C'est pourquoi sur les sols marécageux et les surfaces dégradées, de nouvelles zones humides et des surfaces extensives doivent être aménagées.

Biodiversité

Si l'on examine la liste rouge des espèces qui ont fortement diminuées, voire disparues, celles des zones humides, des terres arables et des prairies figurent en tête. Citons pour exemple le papillon Azuré des paluds, la tortue Cistude d'Europe et, pour les oiseaux, le Chevalier gambette ou encore la Pie-grièche grise. C'est pourquoi la Vision Trois-Lacs 2050 préconise une production agricole compatible avec les exigences en matière d'habitat des espèces typiques de la région. De nouvelles zones humides peuvent être recrées sur les sols tourbeux et les champs dégradés. Notons aussi que les espèces de milieux secs ont leur place dans la région du Grand Marais et peuvent trouver de nouveaux habitats sur les collines, le long des talus de berges, etc., et être ainsi favorisées. Des programmes de promotion des espèces ont déjà été menés par le passé par des offices cantonaux ou des organisations de protection de la nature et ont



Dans la culture de riz humide, comme ici à La Sauge, l'eau affleurant en surface a un effet positif sur l'écologie et le climat. Photo: Lorenz Heer

porté leurs fruits: la Chouette chevêche est revenue dans le Grand Marais, l'Alouette des champs, la Bergeronnette printanière ou encore le Bruant proyer y sont à nouveau plus fréquents.

Agriculture

Dominé par de vastes cultures de légumes, le Grand Marais est surnommé le « potager de la Suisse ». Pourtant, seuls 6 % des terres agricoles du Pays des Trois Lacs sont voués à la culture maraîchère. Dans la plupart des régions, ce sont les cultures de céréales, colza, tournesol, pommes de terre — et maïs surtout — qui dominent, ce dernier étant exclusivement produit pour affourager les animaux de rente. En orientant les cultures vers les aliments destinés à la consommation humaine et en renonçant à la production de fourrage, on améliore la sécurité alimentaire sans utiliser davantage de terrain. Associé à la réduction du gaspillage de produits alimentaires (des champs jusqu'à la table), le degré d'autoapprovisionnement s'améliore; c'est notamment l'objectif du plan d'action adopté par le Conseil fédéral qui vise à réduire de moitié le gaspillage alimentaire jusqu'en 2030 par rapport à 2017.

Eaux

En 1978 déjà, le chimiste cantonal a averti la population d'Anet et de Müntschemier de limiter au maximum la consommation d'eau potable en raison des teneurs élevées en nitrates et de n'utiliser que de l'eau en bouteille pour nourrir et

hydrater les enfants en bas âge. Au lieu de traiter les causes, on s'est contenté ces dernières décennies de lutter contre les symptômes. Aujourd'hui, une grande partie des nappes phréatiques du Pays des Trois Lacs est massivement polluée par des résidus de pesticides et de nitrates et ne peut donc pas être utilisée comme source d'eau potable. Le scandale de l'eau potable d'alors s'est étendu et aujourd'hui presque tous les captages contiennent des concentrations excessives de produits de dégradation du fongicide chlorothalonil, désormais interdit en Suisse. À maints endroits, des herbicides suscitent aussi de vives inquiétudes.

L'abaissement du niveau des nappes phréatiques contribue aussi au problème: les sols s'assèchent plus rapidement et de plus en plus fréquemment, suivant en cela les sécheresses estivales de plus en plus fréquentes, alors qu'il serait absolument nécessaire d'avoir plus d'humidité dans les couches supérieures du terrain pour assurer des conditions favorables à la croissance des plantes et à la biodiversité.

Solutions possibles

La Vision Trois-Lacs 2050 formule de nombreuses propositions qui s'attaquent aux causes et appellent à la conciliation entre agriculture, biodiversité, sols, eau potable, paysage, etc. L'Office de l'agriculture et de la nature (OAN) a par exemple lancé deux programmes pour aller dans ce sens: l'un vise à tester et à mettre en œuvre des projets innovants ayant un im-

pact positif sur l'environnement, l'alimentation et le climat; l'autre, mené en collaboration avec la Wyss Academy for Nature, veut réunir différents acteurs tels que des organisations de protection de l'environnement, des agriculteurs, des communes et des services administratifs, pour élaborer un concept de développement du Grand Marais dans le cadre d'un processus participatif. Au surplus, l'Office des forêts et des dangers naturels (OFDN) envisage de créer une réserve forestière de 75 ha dans la forêt de Gampelen.

De nombreuses espèces végétales et animales des paysages cultivés ont beaucoup souffert au cours des dernières décennies.

Des renaturations complexes, des petites structures, des haies, des jachères florales et ourlets herbeux, des aménagements d'étangs, etc. montrent les premiers signes de réussite. De la même manière, la Vision Trois-Lacs 2050 formule une vision pour plus de biodiversité via la revitalisation de marais, la valorisation de zones humides, la mise en place d'une infrastructure écologique et d'une agriculture qui tire parti des services écosystémiques de ces milieux. Il s'agit aussi de diversifier à nouveau le paysage et de stopper la poursuite de son mitage. Nous espérons que le pire en matière d'érosion de la biodiversité sur les terres arables soit derrière nous et que les espèces végétales et animales typiques et rares du Pays des Trois Lacs soient à nouveau présentes, voire en augmentation, à l'avenir.

Lorenz Heer

Vision Trois-Lacs 2050

Les organisations de protection de l'environnement BirdLife Suisse, Pro Natura, la Fédération Suisse de Pêche, la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage et le WWF ont élaboré une vision « win-win » pour la nature et l'agriculture.

Les informations complètes sont disponibles sur <https://dreiseenland2050.ch/>

Cartographie des sols

Ces dernières années, les sols du Grand Marais ont été cartographiés sur mandat de Pro Agricultura Seeland. Les données et les cartes sont désormais disponibles sous <https://web.geoseeland.ch/fr/layers> (sélectionner dans le menu « Géocatalogue / Planification régionale / Cartographie des sols du Grand-Marais »). La cartographie des sols du canton de Soleure, et donc de la plaine de l'Aare entre Büren et Soleure, a été publiée dès 2020: <https://so.ch/verwaltung/bau-und-justizdepartement/amt-fuer-umwelt/boden-untergrund-geologie/boden/bodenkartierung/>



Vision Trois-Lacs 2050



GeoSeeland



Cartographie Soleure

Eaux bernoises vivantes – exposition

Du 27 avril au 27 octobre, le Fonds de régénération des eaux du canton de Berne présente une exposition commémorative au Centre Pro Natura Eichholz. 25 ans de travaux de revitalisation des cours d'eau du canton sont présentés sous l'angle de l'art, avec des images impressionnantes et des dispositifs interactifs.

On se sent comme un poisson dans l'eau lorsqu'on regarde les images et séquences vidéos subaquatiques fascinantes du photographe Michel Roggo. On se retrouve soudain nez à nez avec une carpe dans les eaux de la Vieille Aare et on ne sait pas exactement qui observe qui. Ou on contemple aussi avec fascination un banc d'alevins qui se cachent parfaitement des prédateurs entre les racines d'un arbre immergé dans les profondeurs de l'Aare revitalisée à Hunzigenau.

Avec ses images impressionnantes, le photographe Martin Mägli parvient à mettre en valeur la diversité et la beauté des eaux renaturées ainsi que les animaux et les plantes qui y vivent. Des images d'ambiance et des prises de vue fascinantes par drone documentent le succès du travail mené ces 25 dernières années par le Fonds de régénération.

L'artiste peintre Alex Zürcher thématise les détails les plus fins des habitats aquatiques et leur vulnérabilité. Il met en avant les petites merveilles de la nature, sa passion du détail transparait sur la toile.

Une participation active est de mise

Dans cette exposition, ceux qui le souhaitent peuvent se lancer eux-mêmes dans des projets de revitalisation de cours d'eau. À cet effet, un grand canal uniforme en Lego attend que petits et grands démontent ses berges et les transforment en



L'exposition du Fonds de régénération présentera de magnifiques photographies et de nombreuses informations qui nous permettront de mieux appréhender les milieux aquatiques. Photo: © Martin Mägli

un joyau naturel avec plein d'éléments variés. À l'extérieur du bâtiment, il est possible de ficeler des fascines (fagots de branches) qui pourront ensuite être utilisées dans des projets de revitalisation pour stabiliser et diversifier les berges. Et dans les étangs de la réserve naturelle, nous pouvons admirer les nombreux petits organismes qui profitent de la revalorisation des cours d'eau.

En plus de l'exposition, le Centre présente à nouveau un programme varié d'événements pour les enfants, familles et adultes. Des visites guidées sur les cas-

tors, en passant par des safaris ornithologiques et jusqu'à un concert open-air dans la plaine alluviale..., tout est prévu! La Fête de la Nature les 25 et 26 mai prochains s'annonce riche, avec de nombreuses expériences à vivre dans la nature et des visites guidées passionnantes à suivre dans l'oasis naturelle d'Eichholz. De nombreux ateliers pour les enfants sont aussi proposés par le groupe des «Fägers». Vous pouvez télécharger le programme sur le site www.pronatura-eichholz.ch.

Nicolas Dussex, Directeur du Centre

Recherche bénévoles!

Le Centre recherche des bénévoles motivés pour s'occuper de l'exposition plusieurs fois au cours de la saison pendant les heures d'ouverture. Les personnes qui souhaitent élargir leurs connaissances sur la nature, qui aiment le contact avec les visiteurs et qui veulent découvrir l'oasis naturelle d'Eichholz peuvent volontiers s'annoncer à eichholz@pronatura.ch

Les pépites du programme du Centre Pro Natura Eichholz

(Manifestations organisées en allemand)

4 mai 6h30:	safari matinal à la découverte des oiseaux autour du Centre Eichholz
24 mai 19h30:	conférence de S. Hunkeler sur la renaturation à Elfenu
25/26 mai:	fête de la nature: 2 jours avec de nombreuses activités sur la biodiversité
23 juin 10h:	matinée dans la forêt alluviale: promenade, musique et brunch

Vous trouverez le programme complet avec d'autres manifestations sur le site Internet du Centre ou dans l'agenda de Pro Natura Berne (<https://www.pronatura-be.ch/de/kalender-agenda>).



Chercher et trouver les sources

Reconnaitre et évaluer les milieux fontinaux dans l'Oberland bernois et l'Emmental

Les sources sont des milieux fascinants qui constituent l'interface entre les eaux souterraines et les eaux de surface. Elles peuvent être de véritables hotspots de biodiversité. Autrefois, elles étaient considérées comme source de vie, symbole de purification et de jouvence. Aujourd'hui, les sources sont presque tombées dans l'oubli et sont en de nombreux endroits fortement menacées.

Les sources naturelles sont menacées

Les principales raisons de la disparition fulgurante des milieux fontinaux — soit des habitats aquatiques associés aux sources — sont dues à l'approvisionnement en eau potable et aux drainages de terrains pour l'exploitation agricole et les zones d'habitation. De plus, les milieux fontinaux sont très petits et ne sont souvent pas perçus comme des biotopes à part entière avec des caractéristiques très spécifiques. Les scénarios d'évolution climatique prédisent un avenir avec plus de périodes de sécheresse, ce qui augmentera encore la pression

sur les milieux fontinaux par rapport à l'approvisionnement en eau potable.

Pourquoi un inventaire ?

Certains cantons ont déjà entrepris d'établir un inventaire des milieux fontinaux. Ils se sont attelés à localiser les sources non répertoriées et d'en déterminer les caractéristiques structurelles. Sur initiative de Pro Natura Berne, les sources du canton de Berne sont déjà cartographiées depuis 2014 par des bénévoles et les services cantonaux ; le résultat est consultable sur le géoportail. Les données récoltées renseignent sur l'état de préservation ou de dégradation

du milieu fontinal, les mesures de protection nécessaires, le potentiel de revitalisation et de sensibilisation de la population. Il est aussi plus facile d'intervenir lors de potentiels projets de captage et de revendiquer des mesures de compensation.

Alors que de nombreuses sources ont déjà été cartographiées ces dernières années dans le Mittelland, les connaissances sont encore très lacunaires, notamment dans les régions d'estivage, les régions alpines et préalpines (Oberland bernois) ainsi que dans l'Emmental. Dans ces régions, on trouve parfois des milieux fontinaux pour partie encore intacts, pour partie partiellement perturbés par la pâture. Les sources y sont aussi potentiellement mises sous pression par de nouveaux projets de captage. C'est pour cette raison que Pro Natura met l'accent sur ces zones en 2024.

Corinna von KÜRTHY, UNA AG



Les zones de source offrent un habitat à de nombreuses espèces spécialisées. L'accentuation des sécheresses augmente la pression en termes de captage et l'utilisation de ces ressources en eau. Photo: © UNA AG



Source sous forme de cascade dans l'arrière-vallée de Lauterbrunnen. Photo: © Lorenz Heer

Nous avons besoin de soutien

Avec l'aide technique du bureau UNA, Pro Natura Berne et le Laboratoire de la protection des eaux et du sol du canton de Berne (LPES) veulent poursuivre en 2024 l'inventaire des milieux fontinaux dans le canton et compléter la banque de données relatives aux sources. Nous recherchons des bénévoles motivés et passionnés qui souhaitent nous soutenir dans cette tâche et qui, après une formation, se chargeront de rechercher et cartographier les milieux fontinaux. Ce sera aussi une occasion de découvrir le magnifique Oberland bernois ou l'Emmental!

Méthode de cartographie

La méthode OFEV permet d'évaluer si un milieu fontinal se trouve dans un état naturel, altéré, détruit ou capté. Cela permet de mieux estimer la valeur naturelle d'une source.

Prérequis et formation

Aucune connaissance préalable n'est requise pour participer au projet Citizen-Science sur la protection des milieux fontinaux. La méthode est enseignée lors d'une formation théorique et pratique. Les sources peuvent être cartographiées entre avril et fin octobre 2024, selon les disponibilités et capacités de chacun et chacun. Dans l'idéal, les participantes et participants sont censés fournir au moins trois jours de terrain (plus si possible). Étant donné que les sources sont à rechercher prioritairement dans les pâturages d'estivage de l'Oberland bernois ou de l'Emmental, une bonne condition physique est nécessaire.

Séance d'information & formation théorique:

Jeudi 14.3.2024, 19h en ligne / formation pratique en mars-avril 2024 (le cas échéant une formation à une date ultérieure est possible)

Inscriptions pour la formation en ligne jusqu'au 12.03.2024 à:

Corinna von Kürthy: vonkuerthy@unabern.ch

Sections régionales

Les assembles générales des sections régionales ont lieu comme suit:

Berner Mittelland	14 juin 2024	(18 h 30, Naturhistorisches Museum Bern)
Berner Oberland	A eu lieu le 2 mars 2024	
Jura bernois	26 avril 2024	(19 h 30, Salle de paroisse, Grand rue 40, Corgémont, suivi d'une présentation de l'action «Lièvre & Cie» et de discussions sur la biodiversité)
Oberaargau	12 avril 2024	(18 h 00 ou 19 h 30, Restaurant Alte Mühle, Langenthal)
Oberemmental	4 avril 2024	(19 h 15, Gasthof Bären, Langnau)
Région Thun	17 avril 2024	(19 h 00, Restaurant Rathaus)
Seeland	18 mars 2024	(18 h 45, Rütte-Gut, Sutz-Lattrigen)
Unteremmental	20 mars 2024	(19 h 15, Schmidechäuer, Burgdorf, suivi d'une table ronde sur le thème «Nachhaltige Entwicklung in Burgdorf»)

Vous trouverez plus de détails sur les sites Internet respectifs des sections régionales: <https://www.pronatura-be.ch/fr/sections-regionales>



Invitation à l'assemblée des délégués

Samedi 1^{er} juin 2024, 09h15

Gasthof Weisses Kreuz, Mitteldorf 16, 3283 Kallnach

Train au départ de Lyss à 8h35, arrivée à Kallnach à 8h45, trajet à pied env. 10 minutes.

Ordre du jour de l'assemblée des délégués

1. Procès-verbal 2023
2. Rapport 2023
3. Comptes 2023 et rapports des vérificateurs
4. Principales activités 2024
5. Budgets 2024
6. Élections
7. Informations et divers

11 h30 – 12 h15: Apéro

12 h15 – 13 h45: Repas

14 h15 – 16 h45: excursion à la gravière Guger

La gravière «Gugger Kies und Immobilien AG» (<https://gugger-ag.ch/gugger-kies-und-immobilien-ag/>) à Müntschemier offre un habitat à de nombreuses espèces animales et végétales menacées. Dans cette réserve naturelle cantonale, les crapauds calamites par exemple, profitent des étangs

qui y sont aménagés. En outre, elle abrite l'une des plus grandes colonies d'hirondelles de rivage de Suisse. On peut y découvrir des insectes et des plantes rares. Depuis peu, la cartographie des sols de la région a été mise en ligne. Et la gravière

offre donc aussi l'occasion d'observer la stratification du sol.

Départ en bus à 14h du Gasthof Weisses Kreuz; visite de la gravière de 14h15 à 16h15, parcours à pied d'environ 1km sur un terrain accidenté; retour en bus à la gare de Kerzers, Gasthof Weisses Kreuz de Kallnach et gare de Kallnach.

Équipement: vêtements et chaussures à adapter aux conditions de terrain et météo, év. jumelles.

En plus des délégués habilités à voter, tous les membres de Pro Natura Berne et personnes intéressées sont invités à la manifestation.

Le comité



L'une des plus grandes colonies d'hirondelle de rivage de Suisse se trouve dans les parois sableuses de la gravière «Gugger Kies und Immobilien AG». Photo: ©Beni Herzog

Talon d'inscription

(Pas besoin de vous inscrire si vous assistez uniquement à l'assemblée des délégués le matin)

Repas de midi Nombre de personnes: ____ repas avec viande ____ végétarien

Excursion Nombre de personnes: ____

Nom, Prénom: _____

Adresse: _____

E-Mail: _____

Merci de compléter tous les champs et de retourner votre inscription avant le 13 mai 2024 à Pro Natura Berne, Schwarzenburgstr. 11, 3007 Berne, ou à pronatura-be@pronatura.ch